

على المترشح أن يختار أحد الموضوعين التاليين:
الموضوع الأول

Algérie : La guerre d'indépendance à hauteur d'enfant.

L'absence prolongée de nouvelles est le lot commun de la plupart des enfants et des familles de combattants nationalistes, entrés en clandestinité ou détenus. Un silence qui peut durer plusieurs années, entrecoupé parfois de rumeurs et d'informations fausses ou contradictoires. Dans ses mémoires, Rachid Oulebsir raconte ainsi que, jusqu'au cessez-le-feu, sa mère avait reçu à plusieurs reprises la nouvelle de la mort de son père, monté au maquis : « J'avais cinq ans. La seule chose dont j'étais sûr, c'était de la mort de mon père que les pleurs de Grand-Mère avaient certifiée sur le coup » [...]. Lors d'accrochages conduisant à la mort de combattants algériens, les militaires français inhumant les corps sans nécessairement en informer les familles ni leur remettre la dépouille, contrairement aux dispositions de la Convention de Genève du 12 août 1949, censées s'appliquer en Algérie.

L'ordre colonial alimente la fiction « d'opérations de maintien de l'ordre ». Il criminalise ces pères, ces frères, ces oncles ou ces cousins morts pour l'indépendance de l'Algérie et qualifiés de « rebelles », de « hors-la-loi », de « terroristes » ou de « fellaghas ». Faire le deuil d'un père ou d'un membre de sa famille pendant la guerre exige alors une discrétion forcée qui se construit dans l'intimité des familles, et contre l'ordre colonial. Les enfants apprennent à se taire et à cloisonner ce qu'ils ont vu ou ce qu'ils ont vécu. Claude Cornu, instituteur pendant deux ans dans les Aurès en tant qu'appelé de l'armée française, s'étonne ainsi qu'un de ses élèves, Mohamed, dont le père a été exécuté sommairement la veille continue à venir en classe comme si de rien n'était : « Ce qui m'étonnait, c'est que ce garçon qui venait à l'école y était à l'aise et semblait n'avoir aucune rancune contre les Français ». Contrairement à d'autres conflits du XXe siècle, où les enfants sont invités à héroïser leurs pères morts au combat et à vivre un véritable deuil de guerre public et collectif, les enfants de la guerre d'indépendance algérienne sont contraints au silence et au repli sur la sphère intime.

Les enfants sont parfois les témoins de la mort donnée aux autres adultes qui les entourent. . La guerre fait alors effraction dans la trame du quotidien, en particulier lorsque l'armée française pratique les expositions publiques de cadavres d'Algériens, pour terroriser la population.

Le souvenir de ces corps hante toujours ces enfants devenus adultes, même si les parents ont durablement tenté de cacher la vue de ces morts aux enfants, de les soustraire à cette violence, il leur est impossible de les tenir à distance de la violence de la guerre.

Lydia Hadj Ahmed,
<https://orientxxi.info/magazine/> 23janvier2023

QUESTIONS

I-Compréhension de l'écrit : (12 points)

1. L'idée générale du texte est :
 - a- Les enfants face à la disparition des leurs pendant la guerre d'indépendance.
 - b- La participation des enfants à la guerre de libération.
 - c- Les enfants après la guerre de libération nationale.

Recopiez la bonne réponse.

2. Relevez quatre termes relatifs au champ lexical de « silence ».

3. « La guerre d'indépendance à hauteur d'enfants »

Cette expression veut dire :

- a- La guerre d'indépendance vécue par les enfants.
- b- La guerre d'indépendance racontée par les enfants.
- c- La guerre d'indépendance expliquée par les enfants.

Recopiez la bonne réponse.

4. Classez les termes ci-dessous :

Combattants nationalistes / pères et époux / rebelles / hors la loi / les disparus de la guerre d'Algérie / terroristes.

Selon qu'ils désignent

- **Les victimes selon l'ordre colonial :**/...../...../.....
- **Les victimes d'après le peuple algérien :**/...../...../.....

5. L'ordre colonial alimente le mensonge de maintenir la paix. Relevez la phrase qui le montre.

6. Répondez par « vrai » ou « faux » puis justifiez votre réponse du texte.

- a- Les enfants et les familles des combattants restaient sans nouvelles de leurs proches.
- b- Les enfants avaient appris à se taire et à cacher leur rancœur ; le deuil devait se faire en toute intimité.
- c- Les soldats français permettaient aux familles endeuillées d'inhumer leurs défunts.
- d- Comme moyen de dissuasion, les Français exposaient les cadavres des victimes.

7. « Le souvenir de ces corps hante toujours ces enfants devenus adultes »

Réécrivez la phrase ci-dessus en commençant ainsi :

Ces enfants.....

8. A qui ou à quoi renvoient les mots soulignés ?

- ✓ « ...Sans nécessairement en informer ... » (1§)
- ✓ « ...ni leur remettre la dépouille » (1 §)
- ✓ « ...à l'école y était à l'aise ... » (3 §)
- ✓ « ...qui les entourent ... » (3§)

9. Complétez l'énoncé en utilisant les mots suivants : enfants / Algériennes / pères/ violence / ordinaire/ arrêtés

La mort, en particulier celle des....., est un fait majeur de la guerre. Pour les....., perdre un membre de sa famille devient....., dans un contexte où Algériens etsont systématiquement suspectés,, puis torturés. Même quand leur famille est épargnée, les enfants sont les témoins de laqui s'abat sur les adultes qui les entourent.

10. « Ce qui m'étonnait, c'est que ce garçon qui venait à l'école, y était à l'aise et semblait n'avoir aucune rancune contre les Français »

Selon vous, ce silence est synonyme de peur ou de courage ? Répondez en 2 à 3 lignes.

II-Production écrite : (08 points)

Traitez un seul sujet :

Sujet 1 : L'Histoire de l'Algérie vous passionne, le contenu de ce texte vous a plu et vous décidez de le partager avec vos camarades. Rédigez son compte rendu critique de (120 à 140 mots) qui sera publié dans la revue de votre lycée.

Sujet 2 :

Pendant la guerre, les enfants algériens ont réussi à surmonter toutes les souffrances. L'Histoire a gravé les noms de ces héros pour l'éternité. Rédigez un texte de 150 mots afin de rendre hommage à tous ceux qui ont participé, de près ou de loin, à l'indépendance de notre pays.

انتهى الموضوع الأول

الموضوع الثاني

Appel urgent à la protection internationale des droits des enfants en Palestine

Le 17 octobre 2023 – au milieu du long conflit en Palestine, il est impératif de rappeler que tous les enfants ont le droit de vivre à l'abri de la violence et du fléau de la guerre selon l'article 38-4 de la convention des Nations Unies relative aux droits de l'enfant (...)

Nous sommes témoins de crimes de guerre qui exigent une réponse globale pour donner la priorité à la protection immédiate des enfants et des jeunes assiégés* (...) Nous pensons qu'il est essentiel de reconnaître que toutes les guerres, sans exception, ont un impact dévastateur sur la vie des enfants et des jeunes. Il ne s'agit pas de prendre parti dans ce conflit, mais de défendre l'espèce humaine dans son ensemble. Aucune guerre ne profite à l'humanité. Aucune guerre ne profite aux enfants ou aux habitants d'un territoire. Toutes les guerres détruisent, toutes les guerres ont des pertes fatales, mais surtout toutes les guerres laissent des blessures profondes chez les enfants et les jeunes.

Il est de la responsabilité de la communauté internationale d'intervenir avec détermination, de stopper les flux d'armes et de ressources financières, et de faire passer la vie avant tout intérêt politique ou religieux. Aujourd'hui, nous avons la possibilité de mettre un terme à ce conflit avant que le commerce de la guerre, qui représente plusieurs milliards de dollars, ne provoque une escalade de la violence (...)

Il est essentiel de dénoncer et de condamner les actions inhumaines menées par l'« occupant » et d'exiger qu'il cesse ses attaques directes contre la population de Gaza, en respectant le droit international qui établit des règles précises dans toutes les guerres. Ainsi que la protection internationale des journalistes, du personnel des organisations internationales telles que la croix rouge internationale et les Nations Unies qui travaillent à la protection de la vie des civiles dans les zones de conflits.

L'impact de la violence sur les enfants va au-delà de la zone de conflit, des millions d'enfants et des jeunes suivent en temps réel- via Internet- les images horribles de la violence, la désinformation, les discours de haine et une vision déformée de la résolution des conflits basée sur la vengeance et de la haine.

Nous appelons à la cessation des hostilités et rappelons aux Etats les obligations qui leur incombent en vertu, du droit humanitaire international, de fournir et de garantir une protection spéciale aux enfants.

Juan Martin Pérez Garcia, coordinateur régional de l'association Tejiendo Reds Infancia. Dynamo International.org 2023

Assiégés : encerclés, bloqués

QUESTIONS

I. Compréhension de l'écrit : (12 pts)

1. L'idée principale de ce texte est :
 - a. La protection des enfants des vendeurs d'armes.
 - b. La protection des enfants victimes des conflits de guerre.
 - c. La protection des enfants des manipulations médiatiques.

Recopiez la bonne réponse

2. Relevez du texte quatre 4 expressions relatives au champ lexical de « crimes de guerre ».

3. Soit les mots et expressions suivants : la protection des journalistes/les crimes de guerre/ la violence/la cessation des hostilités/ la protection prioritaire des enfants/ le commerce d'armes.
Classez- les selon qu'ils renvoient à :
Actions à condamner :/...../.....
Actions à encourager :...../...../.....
4. Répondez par « vrai » ou « faux » puis *justifiez votre choix* en relevant une phrase du texte.
- Les guerres ne sont soumises à aucune règle.
 - Les actions inhumaines menées par le « colonisateur » ne sont jamais dénoncées.
 - Selon la communauté internationale, l'intérêt politique ou religieux doit passer avant la vie humaine.
5. Selon Juan Perez, les médias ont une part de responsabilité dans la propagation de la violence à travers le monde.

Relevez dans le texte les trois éléments qui aggravent cette situation.

6. Complétez le passage à l'aide des mots et expressions suivants : **demande- zones de conflit- convois humanitaires- bombardements- exhorte- les enfants.**

« Juan Martin Pérezla communauté internationale à mettre fin aux israéliens sur Gaza et de protéger les dans les Il aussi à protéger les journalistes et les en Palestine ».

7. « **Nous** sommes témoins des crimes de guerre.... » 2^{ème} §
 « Qu'**il** cesse ses attaques » 4^{ème} §

Retrouvez dans le texte à qui renvoient les mots soulignés.

8. « Il est essentiel de reconnaître que toutes les guerres ont un impact dévastateur ».
Réécrivez cette phrase en commençant ainsi : Il faut que nous.....
9. « ...en respectant le droit international qui établit des règles précises dans toutes les guerres ».
Selon vous, pourquoi l'occupant sioniste n'a pas respecté le droit international pendant la guerre ?
Exprimez votre point de vue en deux ou trois lignes.

10. **Production écrite :** (08 pts)

Traitez l'un des deux sujets

Sujet 1 :

Vous avez apprécié ce texte qui traite un thème d'actualité, **faites son compte-rendu critique** (environ 150 mots) que vous publierez sur la page officielle des Nations Unies afin de sensibiliser la communauté internationale sur les dangers qui menacent les enfants en Palestine.

Sujet 2 :

À travers les médias, l'occupant sioniste tente de justifier ses crimes de guerre en se réfugiant derrière l'idée de légitime défense. **Rédigez un texte argumentatif** (environ 150 mots) à travers lequel vous **dénoncerez** cette manipulation médiatique.

انتهى الموضوع الثاني .

N°	Réponses	Barème détaillé	Total sur 12
1	L'idée générale du texte est : a-Les enfants face à la disparition des leurs pendant la guerre d'indépendance.	0.5	0.5
2	Relevez quatre termes relatifs au champ lexical de « silence » : Se taire/cloisonner/ une discrétion forcée/ intimité.	0.25*4	1
3	« La guerre d'indépendance à hauteur d'enfants » Cette expression veut dire : a-La guerre d'indépendance vécue par les enfants.	0.5	0.5
4	Les victimes selon l'ordre colonial : Rebelles/terroristes /hors la loi Les victimes d'après le peuple algérien : Combattants nationalistes/ pères et époux/les disparus de la guerre d'Algérie	0.25*6	1.5
5	L'expression « d'opérations de maintien de l'ordre » veut dire : a- L'ordre colonial alimente le mensonge.	0.5	0.5
6	Le vrai/ faux : a-Les enfants et les familles des combattants restaient sans nouvelles de leurs proches.-->Vrai Justification : « L'absence prolongée... détenus » 1 § b-Les enfants avaient appris à se taire et à cacher leur rancœur ; le deuil devait se faire en toute intimité. →Vrai Justification : « Les enfants apprennent à se taire ...qu'ils ont vécu » 2§ c-Les soldats français permettaient aux familles endeuillées d'inhumer leurs défunts. → Faux Justification : « Les militaires français inhumant...la dépouille » 1§ d-Comme moyen de dissuasion, les Français exposaient les cadavres des victimes.- -> Vrai Justification : « L'armée française pratique...la population » 4§	0.25*8	2
7	La forme passive : Ces enfants devenus adultes <u>sont</u> toujours <u>hantés par</u> le souvenir de ces corps.	0.5*3	1.5
8	Les pronoms renvoient à : En → inhument (inhumer les corps) 1§ Leur → Les familles. 1§ Y → L'école. 2§ Les → Les enfants. 3§	0.25*4	1
9	L'énoncé à compléter : La mort, en particulier celle des <u>pères</u> , est un fait majeur de la guerre. Pour les <u>enfants</u> , perdre un membre de sa famille devient <u>ordinaire</u> , dans un contexte où Algériens et <u>Algériennes</u> sont systématiquement suspectés, <u>arrêtés</u> , puis torturés. Même quand leur famille est épargnée, les enfants sont les témoins de la .qui <u>violence</u> s'abat sur les adultes qui les entourent.	0.25*6	1.5
10	Ce silence est synonyme de peur ou de courage ? Répondez en 2 à 3 lignes. Accepter toute réponse en relation avec le sujet. • Respect de la consigne. (prise de position avec l'emploi du « je » et d'un verbe ou d'une expression d'opinion, nombre de lignes) • Pertinence des idées. • Cohérence. • Correction de la langue.	0.5*4	2

Corrigé et barème du sujet 2

Filière : 3^{ème} langues étrangères

Eléments de réponses	Notes partielles	Total sur 12
1. L'idée principale est : La protection des enfants victimes des conflits de guerre.	0,5	0,5
2. Les quatre expressions relatives au champ lexical de « crimes de guerre » sont : des jeunes assiégés, un impact dévastateur, des pertes fatales, des blessures profondes, une escalade de la violence, les actions inhumaines. Accepter : ses attaques directes, les zones de conflit.	0,5X4	02
3. Les actions à condamner : les crimes de guerre, la violence, le commerce des armes. Les actions à encourager : la protection des journalistes, la cessation des hostilités, la protection prioritaire des enfants.	0,25X6	1,5
4. Répondez par « vrai » ou « faux » a- Faux : respecter le droit international qui établit des règles précises dans toutes les guerres. b- Vrai : il est essentiel de dénoncer et de condamner les actions menées par le colonisateur. c- Faux : faire passer la vie humaine avant tout intérêt politique ou religieux.	0,25X 6	1,5
5. Les trois facteurs qui aggravent cette situation sont : la désinformation- les discours de haine- une vision déformée de la résolution des conflits.	0,5X3	1,5
6. Le passage à compléter : exhorte- bombardements- enfants- zones de conflit- demande- convois humanitaires.	0,25X6	1,5
7. <u>Nous</u> : l'auteur et l'humanité, les lecteurs, les organisations humanitaires. <u>Il</u> : l'occupant	0,5X2	1
8. Il faut que nous <u>reconnaissons</u> que toutes les guerres ont un impact dévastateur .	0,5	0,5
9. Le point de vue : Accepter toute réponse en relation avec le sujet. • Respect de la consigne. (prise de position avec l'emploi du « je » et d'un verbe ou d'une expression d'opinion, nombre de lignes) • Pertinence des idées. • Cohérence. • Correction de la langue.	0,5*4	02